BioPharmAnalyses

N° 106 – 2015
(20 mai 2015)

MabDelivery – 3èmes Assises Industrielles du LabEx MabImprove

Les prochaines Assises Industrielles du LabEx MabImprove se tiendront à Tours le 2 juillet 2015. Baptisée MabDelivery, cette troisième édition sera consacrée aux innovations dans les voies d'administration des anticorps monoclonaux. Chercheurs et industriels y feront le point sur les avancées dans le domaine des formulations et des dispositifs développés pour une administration par voie intraveineuse, par voie sous-cutanée ou par voie pulmonaire et débattront des perspectives de recherche dans ces domaines. La manifestation est organisée par le comité industriel du LabEx MabImprove et Polepharma, en partenariat avec le groupe IMT, l'ARITT Centre et le programme ARD 2020 Biomédicaments, initié et financé par la région Centre-Val de Loire. Renseignements et inscriptions : http://mabdelivery.fr/home/

Sommaire

Focus Allergies
♦ Les allergies se concentrent
Accords
♦ **Iris Pharma** consolide sa présence aux Etats-Unis
Production
♦ **AstraZeneca** renforce sa production en Suède
♦ Alexion, Regeneron, Bausch + Lomb, Merck&Co et BMS en **Irlande**
♦ **CMC Biologics** développe sa production danoise
France
♦ Des biotechnologies médicales à la médecine du futur
Rachats
♦ **Ipsen** se renforce dans les tumeurs neuroendocrines
♦ **Morphosys ajoute des peptides à ses anticorps**
Nominations
♦ **Poxel** recrute son directeur des opérations aux Etats-Unis
Biotech en chiffres
♦ 20 mai, journée internationale des essais cliniques

Focus Allergies

♦ Les allergies se concentrent

Après avoir réuni une somme record de 200 millions de £ (238 millions d'euros) via son introduction sur le *London Stock Exchange* en mars 2014, le britannique Circassia prépare une nouvelle opération d'envergure. La société spécialisée dans le traitement des allergies va lancer une levée de 275 millions de £ (380 millions d'euros) *via* l'émission de nouvelles actions au prix unitaire de 0,08 pence pour financer l'acquisition de deux sociétés, la suédoise Aerocrine et la britannique Prosonix.

Avec la première opération, dont le montant devrait atteindre 139 millions de £ (192 milions d'euros), Circassia va intégrer une société spécialiste du développement et de la vente de produits pour le diagnostic et le suivi des patients asthmatiques, avec deux produits déjà sur le marché, NIOX MINO® et NIOX VERO®. Mais surtout, la société britannique va se doter d'une force de ventes et d'une infrastructure commerciale déjà positionnées dans les domaines de l'asthme et de l'allergie en Europe et aux Etats-Unis, réseau sur lequel elle pourra s'appuyer pour le lancement de son produit le plus avancé, Cat-SPIRE. Destiné au traitement de l'allergie aux chats, le produit est en cours de phase 3. Lles résultats de l'étude sont prévus pour le premier semestre 2016 et Circassia anticipe le dépôt de sa demande d'autorisation en Europe, aux Etats-Unis et au Canada au 2éme semestre 2016. Deux des principaux actionnaires d'Aerocrine, Novo A/S (25.2 % des droits de vote) et Invifed AB, (24,8 % des droits de vote) ont déjà donné leur aval, sous conditions, à la cession de leurs participations.

Avec l'acquisition de sa compatriote Prosonix, Circassia élargit sa palette au traitement de l'asthme et de la BPCO. La transaction devrait se chiffrer à 100 millions de £ (138 milions d'euros), dont 30 millions sont conditionnés par l'autorisation de son produit *lead*, PSX1001. Cette formulation inhalée de fluticasone pour le traitement de l'asthme est en cours d'évaluation dans le cadre d'une procédure décentralisée, avec une décision de l'agence britannique du médicament attendue pour le 2ème semestre 2015. Alors que l'acquisition d'Aerocrine et le lancement de l'offre de placement sont conditionnés par les résultats de l'assemblée générale des actionnaires qui se tiendra le 10 juin prochain, la finalisation de ces transactions devrait conduire à la création d'une société avec un portefeuille de deux produits commercialisés et de 12 candidats en développement pour le traitement d'allergies, de l'asthme et de la BPCO. Huit d'entre eux pourraient être lancés d'ici fin 2021, avec du côté du portefeuille de Circassia, trois autres programmes en phase avancée, Ragweed-SPIRE, Grass-SPIRE et HDM-SPIRE destinés respectivement au traitement des allergies à l'herbe à poux, aux graminées et aux acariens. Les résultats de phase 3 sont prévus en 2017 pour Grass-SPIRE, en 2019 pour HDM-SPIRE et en 2020 pour Ragweed-SPIRE.

De l'autre côté de la Manche, l'heure est au rapprochement de Stallergenes avec Greer Laboratories. Les deux sociétés collaborent déjà pour Oralair®. C'est en effet l'américain qui a lancé le comprimé d'immunothérapie sublinguale aux extraits de cinq pollens de graminées de Stallergènes en mai 2014 aux Etats-Unis. Le projet de fusion qui vise à créer un leader mondial de l'immunothérapie allergénique émane de l'actionnaire majoritaire de Stallergènes, Ares Life Sciences, également propriétaire de Greer Laboratories depuis le printemps 2013. La proposition sera soumise à l'aval des actionnaires le 26 juin prochain.

Accords

♦ Iris Pharma consolide sa présence aux Etats-Unis

Deux sociétés de recherche sous contrat spécialistes de l'ophtalmologie, le français Iris Pharma et l'américain Oculos Clinical Research, viennent de conclure une alliance stratégique pour développer et renforcer leur réseau international. « *Jusqu'au Macugen® (pegaptanib) de Pfizer, il était rare que les produits utilisés en ophtalmologie soient développés spécifiquement pour ce domaine thérapeutique,* explique Pierre-Paul Elena, fondateur et pdg d'Iris Pharma **(1)**. *L'arrivée et la réussite des premiers anti-VEGF ont transformé le monde de l'ophtalmologie devenu aujourd'hui le troisième marché aux Etats-Unis en termes d'investissements*. » Alors que la *big pharma* s'implique de plus en plus dans le secteur, à l'instar de Novartis avec le rachat d'Alcon en 2010, ou de Bayer à travers ses accords avec Regeneron Pharmaceuticals, « *l'ophtalmologie a aussi vu l'arrivée de nouvelles start-up et de sociétés de biotech, qui ont besoin de structures établies pour les aider à obtenir la preuve de concept de leurs produits* », souligne Yann Quentric, directeur exécutif, Business Development & Marketing, d'Iris Pharma. Dans ce contexte, le partenariat entre Iris Pharma et Oculos Clinical Research ouvre la possibilité à leurs clients d'accéder, de part et d'autre de l'Atlantique, à un ensemble intégré de services, depuis la recherche préclinique et les prestations bioanalytiques aux études cliniques, pour le développement de médicaments et de dispositifs médicaux oculaires.

(1) Macugen® est un oligonucléotide modifié capable d'inhiber le facteur de croissance vasculaire endothélial (VEGF). Il est autorisé en Europe depuis 2006 pour le traitement de la forme humide de la dégénérescence maculaire liée à l'âge.

Production

♦ AstraZeneca renforce sa production en Suède

AstraZeneca n'oublie pas ses racines suédoises. Le groupe né en 1999 de la fusion du suédois Astra et du britannique Zeneca va investir 285 millions de $ (249 millions d'euros) pour la construction d'une nouvelle usine dédiée à la bioproduction à Södertälje, à proximité de Stockholm. Le site, qui abrite déjà la plus grande usine de production de comprimés et de capsules du groupe, va accueillir de nouvelles installations chargées du remplissage et du conditionnement des protéines thérapeutiques. A compter de fin 2018, le site de Södertälje produira les lots cliniques pour les programmes en cours de développement chez AstraZeneca et au sein de sa branche biotech MedImmune. La production à visée commerciale sera quant à elle opérationnelle d'ici 2019. L'opération devrait s'accompagner de la création de 150 à 200 emplois sur le site où travaillent déjà 3800 personnes. Cet investissement est la première phase d'un programme en trois parties centré sur le développement des capacités de production d'AstraZeneca. En novembre dernier, le groupe avait déjà annoncé un investissement conséquent de 200 millions de $ sur un de ses deux sites américains de bioproduction, à Frederick dans le Maryland. Les travaux, qui doivent s'achever mi-2017, vont ajouter plus de 12 000 mètres carrés de locaux (bureaux, laboratoires, unités de production) et 300 nouveaux emplois sur le site.

30 molécules en clinique

Les extensions de ces usines américaine et suédoise ont vocation à abriter la fabrication des produits biotech du portefeuille d'AstraZeneca, qui compte plus de 120 molécules dont 30 en phase clinique, avec quatre demandes d'AMM prévues en 2015 et quatre autres en 2016. Parmi les molécules les plus avancées, figurent notamment trois anticorps monoclonaux. Le brodalumab, anticorps anti IL-17R développé avec Amgen, a finalisé en novembre 2014 la dernière étude pivot de son programme clinique dans le psoriasis et le dépôt de son dossier d'enregistrement devrait intervenir cette année. Les deux autres anticorps, le MEDI4736 et le tremelimumab, sont dirigés contre deux des points de contrôle du système immunitaire (*immune checkpoint*) les plus ciblés actuellement, le ligand PD-L1 du récepteur PD-1 et le CTLA-4. Le premier est actuellement en phase 3 pour le traitement du cancer des poumons non à petites cellules et du carcinome épidermoïde de la tête et du cou, indications pour lesquelles les premières demandes d'AMM sont prévues pour 2016. Plusieurs essais de phase 2 combinant le MEDI4736 à d'autres familles d'anticancéreux sont également programmés ou en cours avec des inhibiteurs de tyrosine kinase (dabrafenib, gefitinib, ibrutinib, trametinib…) et/ou des produits d'immunothérapie tels que le tremelimumab et l'IPH2201, anticorps anti *immune checkpoint* du français Innate Pharma, les thérapies CAR-T (*Chimeric Antigen Receptor T-cell*) de Juno Therapeutics ou la plateforme ImmTAC (*Immune mobilising mTCR Against Cancer*) d'Immunocore. Le tremelimumab, anticorps anti CTLA-4, est quant à lui en phase 3 pour le traitement du mésothéliome, indication pour laquelle la demande d'AMM est anticipée pour 2016. Un anticorps conjugué associant une immunotoxine à un anticorps anti CD22, le moxetumomab pasudotox, est aussi en phase 3 pour la leucémie à cellules chevelues. Deux autres anticorps sont aussi en phase 3 pour le traitement de l'asthme. Le benralizumab, anticorps anti IL-5R également candidat au traitement de la BPCO, devrait faire l'objet d'une demande d'AMM en 2016 tandis que le tralokinumab, anticorps anti IL13 est entré en phase 3 l'été dernier. Au niveau des programmes de phase 1 et 2, le portefeuille d'AstraZeneca compte une douzaine d'inhibiteurs de kinase (inhibiteurs de tyrosine kinase, inhibiteurs de PI3 kinase, inhibiteur de sérine thréonine kinase, inhibiteurs MEK….) et six anticorps monoclonaux (anti CD19, anti IGF, anti CEA-Bite, anti DLL4, anti PD-1 et anti ANG2) évalués seul ou en association dans différents cancers hématologiques et tumeurs solides. Dans le domaine de l'asthme, un interféron Bêta par voie inhalée et un anticorps anti TSLP, MEDI9929/AMG157 sont en cours de phase 2. Enfin, AstraZeneca dispose également de six anticorps en cours de phase 2 pour le traitement de maladies autoimmunes et de maladies inflammatoires, l'anifrolumab, le mavrilimumab et le sifalimumab pour le lupus érythémateux systémique, un anticorps anti-CD19 pour la neuromyélite optique, un anticorps anti IL23 et un anticorps anti a4b7 pour la maladie de Crohn et le tralokinumab dans la dermatite atopique et la fibrose idiopathique pulmonaire. Enfin, dans le domaine des maladies infectieuses, le groupe dispose de cinq molécules, trois antibiotiques et deux anticorps (un anti RSV et un anticorps se liant à la toxine de *S aureus*), en phase 2 et quatre en phase 1.

♦ Alexion, Regeneron, Bausch + Lomb, Merck&Co et BMS en Irlande

L'Irlande reste une terre d'accueil privilégiée pour les groupes américains souhaitant établir des unités de production en Europe. Alexion Pharmaceuticals va y implanter sa première usine hors des Etats-Unis. 450 millions d'euros vont être investis sur quatre ans pour la construction d'une unité de production sur le site de *College Park* à Blanchardstown. Ces installations devraient employer 200 personnes, ce qui devrait porter à 300 d'ici fin 2016 les effectifs d'Alexion en Irlande. Implanté sur l'île depuis 2013, Alexion y dispose déjà d'un bureau à Dublin et d'une unité de remplissage en cours de

construction à Athlone. Son compatriote Regeneron Pharmaceuticals vient quant à lui de recruter son 150ème employé sur le site de Limerick qui abritera la première usine de l'Américain à l'étranger. L'entrée en activité est prévue en 2016 et Regeneron Pharmaceuticals devrait y employer jusqu'à 300 personnes (chercheurs, ingénieurs, techniciens et personnels administratifs). L'usine irlandaise va notamment permettre à Regeneron de se doter de capacités supplémentaires pour la production de deux anticorps monoclonaux développés avec Sanofi, Praluent® (alirocumab) dont la demande d'AMM pour le traitement de l'hypercholestérolémie a été validée en janvier par la FDA et l'EMA, et le sarilumab en phase 3 pour le traitement de la polyarthrite rhumatoïde. En ophtalmologie, Bausch + Lomb va consacrer 75 millions d'euros à la mise en place de nouvelles capacités de production sur son site de Waterford afin de répondre à la demande de sa gamme de lentilles Biotrue Oneday. Avec cette opération, le site qui a déjà bénéficié d'un premier investissement de 41 millions d'euros en novembre dernier, accueillera 125 emplois supplémentaires. Chez Merck&Co, qui possède cinq unités en Irlande, à Dublin, à Carlow, à Cork, à Tipperary et à Wicklow, ce sont 11,5 millions qui vont être investis pour l'usine de Carlow qui assure la fabrication de vaccins et de médicaments anticancéreux. Enfin, BMS va construire une usine de bioproduction sur son actuel site de production pharmaceutique de Cruiserath, dans le comté de Dublin. Ces nouvelles installations qui seront construites par le groupe d'ingénierie Jacobs devraient être opérationnelles en 2019. Le coût de l'opération est évalué à plus de 700 millions d'euros pour une usine de 30 000 mètres carrés avec six bioréacteurs de 15 000 libres, une zone de purification, des bureaux et des laboratoires.

♦ CMC Biologics développe sa production danoise

Le façonnier danois CMC Biologics augmente les capacités de production de son usine de Copenhague avec l'addition d'une série de bioréacteurs permettant une fabrication flexible avec des échelles de 2 000 à 14 000 litres dans une seule suite de production. Ces nouvelles installations devraient entrer en phase de production GMP en novembre prochain avec une chaîne d'ensemencement et trois bioréacteurs à usage unique de 2 000 litres. Trois autres bioréacteurs de capacité équivalente seront rajouté ultérieurement pour compléter cette ligne de production.

France

♦ Des biotechnologies médicales à la médecine du futur

Le ministre de l'Economie Emmanuel Macron vient de lancer la deuxième phase de la Nouvelle France Industrielle. Changement de ministre coïncidant souvent avec changement d'orientation, les 34 plans de reconquête industrielle lancés à l'automne 2013 par le ministre du Redressement productif Arnaud Montebourg sont dorénavant organisés en neuf solutions industrielles afin d'en augmenter la visibilité à l'international et d'en faciliter le pilotage. Dans le domaine de la santé, les trois plans "Biotechnologies médicales" piloté par André Choulika, pdg de Cellectis, "Dispositifs médicaux et nouveaux équipements de santé" avec pour chefs de projet André-Michel Ballester, pdg du groupe Sorin et Sacha Loiseau, pdg de Mauna Kea Technologies, et "Santé numérique" sous la responsabilité de l'ancienne directrice générale de l'AP-HP Mireille Faugères et de Christian Nibourel, pdg d'Acenture France et Benelux, seront dorénavant réunis au sein de la solution "Médecine du futur". La nouvelle gouvernance de l'initiative sera présentée par Marisol Touraine et par Emmanuel Macron lors de la

prochaine réunion plénière du Comité stratégique de filière des industries et technologies de santé (CSF Santé), le 26 mai.

Avec la solution "Médecine du futur", l'objectif est de développer une offre industrielle de niveau international de dispositifs médicaux, de thérapies innovantes et de solutions de séquençage haut débit pour le diagnostic et le traitement. Dans cette optique, il est prévu de concentrer les efforts d'investissement des pouvoirs publics et des industriels et de mettre en place des accélérateurs spécifiques aux technologies médicales. Une première étape devrait être franchie prochainement avec le soutien du fonds Multi Cap Croissance créé dans le cadre du programme des Investissements d'avenir. Géré par Bpifrance, ce fonds a vocation à intervenir à hauteur de 20 à 60 millions par fonds dans des fonds de capital risque et/ou de capital développement intervenant dans les sciences de la vie ou dans les TIC. Son entrée dans le fonds Sofinnova Capital VIII dédié pour 200 millions d'euros doit ainsi être finalisée dès le 2ème semestre. Les décisions relatives à deux projets d'accélérateurs French Tech dans le domaine des dispositifs médicaux doivent aussi être communiquées au 2ème semestre. Enfin, une nouvelle vague du Concours mondial de l'innovation sera dédiée à la médecine personnalisée.

Rachats

♦ Ipsen se renforce dans les tumeurs neuroendocrines

Actif dans les domaines de la neurologie, de l'endocrinologie et de l'urologie-oncologie, Ipsen développe son portefeuille en oncologie avec le rachat d'OctreoPharm Sciences. Spécialiste du développement de produits radiopharmaceutiques pour le diagnostic et le traitement des tumeurs neuroendocrines, la biotech allemande a mis au point un peptide antagoniste des récepteurs de la somatostatine qui sert de base à un composé thérapeutique et à un produit de diagnostic. Marqué au ^{177}Lutetium, le premier (OPS201) est en phase préclinique tandis que le second (OPS202) est destiné à être utilisé pour le diagnostic des tumeurs neuroendocrines par tomographie par émission de positrons. Actuellement en phase 1/2, l'OPS202 a obtenu le statut d'orphelin aux Etats-Unis en septembre dernier pour le diagnostic des tumeurs neuroendocrines gastro-entéropancréatiques. Avec cette acquisition, le groupe français se place en position de compléter son offre thérapeutique qui compte déjà un autre analogue de somatostatine, Somatuline® Depot® (lanréotide) autorisé en décembre dernier par la FDA pour le traitement des patients adultes avec des tumeurs neuroendocrines gastro-entéropancréatiques, à un stade localement avancé ou métastatique, non résécables, bien ou modérément différenciées.

L'acquisition, qui est soumise à des conditions suspensives non révélées, pourrait atteindre jusqu'à 50 millions d'euros sous la forme d'un paiement initial et de règlements additionnels conditionnés par le franchissement d'étapes cliniques et règlementaires. Ipsen a par ailleurs annoncé son intention de maintenir en place le personnel et le site de l'entreprise sur le campus de recherche biomédicale de Berlin Buch. La transaction inclut également un accord de sous-traitance avec Eckert & Ziegler, l'un des actionnaires d'OctreoPharm, pour le radio-marquage du composé thérapeutique.

♦ Morphosys ajoute des peptides à ses anticorps

Le spécialiste allemand des anticorps, MorphoSys élargit sa palette technologique avec le rachat de Lanthio Pharma. La biotech néerlandaise collaborait déjà avec Morphosys pour le développement de la plateforme LanthioPep™ dédiée à la mise au point de peptides dotés de propriétés pharmaceutiques améliorées avec une spécificité élevée pour des cibles thérapeutiques et une résistance accrue à la dégradation par les peptidases. Ce premier accord assorti d'une prise de participation minoritaire dans le capital de Lanthio Pharma avait déjà conduit Morphosys à exercer son option pour l'acquisition de cette technologie. Aujourd'hui, la biotech allemand franchit une étape supplémentaire qui lui permet d'intégrer dans son portefeuille quatre produits au stade préclinique. Le plus avancé d'entre eux, le lanthipeptide LP2, dorénavant MOR107, est un agoniste du récepteur de l'angiotensine 2 candidat au traitement de la néphropathie diabétique et des pathologies fibrotiques. Celui-ci devrait entrer en clinique l'année prochaine. Morphosys qui détenait déjà 19,98% du capital de Lanthio Pharma va acquérir pour 20 millions d'euros les 80,02% restants.

Nominations

♦ Poxel recrute son directeur des opérations aux Etats-Unis

Le français Poxel, spécialisé dans le développement de traitements du diabète de type 2, vient de recruter Noah Beerman au poste de vice-président exécutif *Business Development* et directeur des opérations aux Etats-Unis. Après une carrière dans la recherche et le *business development* chez Repligen, Curis, Sandoz, Indevus Pharmaceuticals et Coronado Biosciences, Noah Beerman dirigera les activités de Poxel aux Etats-Unis où il accompagnera notamment le développement de son produit phare, l'iméglimine. Premier représentant d'une nouvelle classe thérapeutique, les glimines, cette molécule qui agit à la fois en augmentant la sécretion d'insuline et en améliorant l'efficacité de cette hormone est prête à entrer en phase 3. Lors de son introduction en Bourse en février dernier, Poxel avait indiqué sa volonté de s'adosser à un partenaire pour la réalisation de cette étude (*BioPharmAnalyses* n°93 et 94).

Biotech en chiffres

♦ Le 20 mai marque la **journée internationale des essais cliniques**. Alors que quelque 4000 études cliniques sont autorisées chaque année en Europe, l'EFPIA (*European Federation of Pharmaceutical Industries and Associations*) souligne que ces essais représentent 58,6 % du coût du développement d'un médicament.

© *BioPharmAnalyses*. La newsletter *BioPharmAnalyses* est réalisée par Anne-Lise Berthier. Toute copie, diffusion, distribution, reproduction partielle ou totale de cette lettre d'information sont interdites sans accord préalable de la direction de la publication. Pour ne plus recevoir cette newsletter, vous pouvez adresser un mail à alb@biopharmanalyses.fr/ ou à anneliseberthier@yahoo.fr avec la mention Unsubscribe dans l'objet du message.

Bulletin d'abonnement

♦ **Je m'abonne à la newsletter hebdomadaire de *BioPharmAnalyses*** □
au tarif de 500 € HT (600 € TTC) /abonnement/an **(44 numéros par an en français et en anglais)**
**Abonnements groupés possibles : nous contacter à alb@biopharmanalyses.fr*
Vos références et adresses de facturation
Nom : …… Prénom : ……
Société : …… Fonction : ……
Adresse : ……
Tél : ……Email : ……

♦ **Je m'abonne à la newsletter hebdomadaire ET à l'intégralité du site *BioPharmAnalyses*** □
au tarif de **1 000 € HT** (1200 € TTC) pour 1 abonnement/an
**Abonnements groupés possibles : nous contacter à alb@biopharmanalyses.fr*
Vos coordonnées pour recevoir vos codes de connexion (à remplir en lettres capitales)
Nom : …… Prénom : ……
Société : …… Fonction : ……
Adresse : ……
Tél : …… Email : ……

♦ **J'accepte les conditions générales d'utilisation de BioPharmAnalyses** □

Conditions générales d'utilisation (CGU) : La structure générale du site *BioPharmAnalyses*, ainsi que les textes, graphiques, images, sons et vidéos la composant, sont la propriété de l'éditeur ou de ses partenaires. Toute représentation et/ou reproduction et/ou exploitation partielle ou totale des contenus et services proposés par le site *BioPharmAnalyses* , par quelque procédé que ce soit, sans l'autorisation préalable et par écrit d'Anne-Lise Berthier et/ou de ses partenaires, est strictement interdite et serait susceptible de constituer une contrefaçon au sens des articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. La marque *BioPharmAnalyses* est une marque déposée par Anne-Lise Berthier. Toute représentation et/ou reproduction et/ou exploitation partielle ou totale de ces marques, de quelque nature que ce soit, est totalement prohibée.

Règlement :
Ci-joint mon chèque à l'ordre de BioPharmAnalyses accompagné du bulletin d'abonnement.

Bon pour accord **Fait le : ……/……/……**
(signature et cachet)

A retourner accompagné de votre règlement à :
Sarl BioPharmAnalyses
11, rue de Paris
92100 Boulogne-Billancourt
Email : anneliseberthier@yahoo.fr
Tél : 06 86 68 32 20

Les informations personnelles vous concernant sont destinées à la Sarl BioPharmAnalyses, éditeur de BioPharmAnalyses. Elles sont nécessaires au traitement de votre demande et à la gestion de votre abonnement. Conformément à la loi Informatique et Libertés vous disposez d'un droit d'accès et de rectification relativement aux informations vous concernant que vous pouvez exercer à tout moment en écrivant à l'adresse suivante : Sarl **BioPharmAnalyses**, 11, rue de Paris, 92100 Boulogne-Billancourt.